

Conférence de presse de la liste d'union de la Gauche
Samedi 25/10/25 | London Pub

TEXTES PRÉVISIONNELS DES INTERVENTIONS

(seuls les prononcés effectifs feront foi)

1 / INTRODUCTION | Gérard SILIGHINI (ancien élu, tête de liste)

L'élection municipale se tient dans un peu moins de cinq mois. Et l'on commence à voir fleurir les candidatures.

À droite et à l'extrême-droite le paysage électoral d'Évreux se partage déjà avec les candidatures annoncées du maire sortant, du rassemblement national version Éric Ciotti, d'un émissaire de monsieur Éric Zemmour et très récemment, d'un candidat de Debout la France.

S'est déclarée par ailleurs une liste sans étiquette qui serait composée d'entrepreneurs.euses et de personnalités civiles et que conduira un entrepreneur local, Samuel Brigantino.

Tout cela pour dire que je ne suis pas certain que la Gauche détienne aujourd'hui le record du fractionnement !

Son rassemblement qui avait donné lieu en 2020 à la liste Évreux Ensemble est demeuré solide. Au-delà de son action au conseil municipal et au conseil communautaire que porte le groupe formé autour de Timour Veyri, et qui en est l'émanation, les formations qui le composent ont continué de travailler à des propositions pour Évreux et l'agglomération, avec des représentant.e.s de partis politiques et des membres de la société civile.

Timour Veyri pour des raisons qui sont les siennes et que nous respectons toutes et tous, n'a plus souhaité être candidat. Il nous en a fait part début septembre. Cela a conduit à une période de flottement, qui dure depuis un mois et demi mais qui a commencé à se résoudre.

D'ores et déjà, quatre formations politiques se sont rassemblées (PCF, Les Écologistes, L'Après et Les Radicaux de Gauche). Après divers échanges de qualité, elles me font l'honneur de m'avoir choisi pour conduire la liste que nous constituerons. C'est une situation un peu particulière puisque pour ma part, je ne suis issu ni des un.e.s ni des autres.

Nous considérons, en effet, qu'il est temps d'aller ensemble à la rencontre des Ébroïciennes et des Ébroïciens ! Et nous voulons que ce premier rassemblement s'amplifie le plus largement possible à Gauche et que nous rejoignent aussi des personnalités souhaitant s'engager pour notre ville, notre agglomération et nos concitoyen.ne.s.

Nous avons écrit en ce sens à nos partenaires engagé.e.s dans le Nouveau front populaire (NFP) : Génération.s et le PRG nous ont d'ores et déjà répondu favorablement.

Dans le même temps, nous avons poursuivi notre travail collectif autour de propositions que nous préciserons et compléterons avec les Ébroïciennes et les Ébroïciens, avant qu'elles ne constituent notre programme. Nous les peaufinerons également avec les autres formations qui nous

rejoignent déjà et/ou nous rejoindront. Je pense en particulier au parti dont je suis personnellement adhérent et dont je ne doute pas un instant qu'il viendra amplifier notre dynamique.

Il devient essentiel aujourd'hui que nous allions, ensemble, à la rencontre de nos concitoyennes et concitoyens. Pour évoquer avec elles et eux les alternatives après douze ans de politiques et de gestion locales délébiles.

C'est que les politiques menées à Évreux et dans l'agglomération par monsieur Lefrand, outre le fait qu'elles ont fragilisé les finances de la ville, percutent souvent notre quotidien à toutes et tous. Qu'il s'agisse par exemple de la collecte des déchets, de l'accès aux soins (même si ce n'est pas une compétence directe), de la politique du logement, de la politique culturelle, du soutien à un monde associatif nécessaire au lien et à la mixité sociale : peut-on vraiment dire que tout va pour le mieux dans la meilleure des villes ?!

En matière de services publics de proximité, les agent.e.s font tout ce qu'ils.elles peuvent et déploient parfois des trésors d'ingéniosité pour pallier des choix politiques ou de gestion qui ne leur simplifient pas toujours la tâche et qui peuvent engendrer des incompréhensions de la part des usagers.ères, parfois même des frictions.

Vu de la rue, la ville semble dirigée par un pouvoir solitaire. En conseil municipal et communautaire, le maire et président paraissent sur tous les fronts et ne laissent guère de place au débat. Dans la ville, il organise ses réunions dites « de quartier », mais on ne peut pas franchement les qualifier d'interactives, ni imaginer qu'elles influent vraiment sur les décisions.

Bien sûr, l'actuel Maire, on peut le croiser lorsqu'il fait l'ouverture d'une manifestation ou qu'il inaugure tel équipement (à tour de bras ces derniers mois, d'ailleurs...), mais sans que cela se traduise par un échange vraiment fécond.

Il y a donc un réel déficit de démocratie aujourd'hui à Évreux et dans notre agglomération. Cela contribue à déliter le lien entre les élu.e.s et la population, alors que, jusqu'il y a peu, l'échelon communal résistait encore à ce délitement.

Mais je vais m'arrêter là et passer la parole à mes collègues qui vont développer davantage nos ~~tre~~ réflexions collectives sur quelques champs d'action, sans prétendre à l'exhaustivité loin de là, mais avec toujours ce souci de la démocratie locale.

* *

*

2 / PCF | Aëlie MONGREVILLE

Thèmes : Problématiques de santé

Le constat de la démographie médicale ébroïcienne est alarmant !

À Évreux, plus de 6 700 patient·e·s de plus de 17 ans ne disposent pas de médecin traitant, parmi lequel·le·s on compte plus de 1 000 personnes atteintes d'une affection longue durée (Système national des données de santé, 2024).

Par ailleurs, la santé mentale des Ébroïcien·ne·s, en particulier celle des jeunes, est inquiétante. On observe parmi notre population une consommation plus élevée de somnifères et de traitements contre l'anxiété comparativement à la moyenne nationale.

Le recours au financement participatif par l'hôpital public d'Évreux pour développer son offre de soins illustre les difficultés financières auxquelles sont confrontés les établissements publics de santé en raison des politiques menées par les pouvoirs publics. Rappelons que le groupe Vivalto Santé a reçu 1.46 millions d'euros de la région et 500 000 euros de l'Agence régionale de santé (ARS) pour financer la réorganisation de l'hôpital privé d'Évreux. L'hôpital public doit être au cœur des préoccupations municipales pour garantir une offre de soin de qualité et de proximité.

En tant que professionnelle de santé, et plus spécifiquement en qualité de pharmacienne d'officine, j'ai constaté les difficultés d'accès aux soins rencontrées par mes patient.e.s ainsi que les répercussions défavorables que ces obstacles peuvent avoir sur leur état de santé.

Il est nécessaire d'agir de manière concertée afin de replacer la santé au centre des priorités de la ville d'Évreux. Le groupe des partis de Gauche que nous représentons souhaite consulter la population ébroïcienne dans cette démarche. Et faire des propositions qui permettrait d'apporter une offre médicale à chaque Ébroïcien·ne qui en a besoin.

Les projets portés par notre liste de Gauche pourraient être de créer plus de centres de santé municipaux ou communautaires qui salariaient des professionnels de santé dont des médecins généralistes et qui les soulageraient notamment pour la réalisation de leurs démarches administratives. Aussi notre ville d'Évreux pourrait être porteuse d'un projet de centre de santé de soins intermédiaires, qui constitue un relais entre le médecin de ville et les urgences hospitalières afin de désengorger ces dernières. Cela permet de gérer les soins d'urgences non vitales qui nécessitent une consultation rapide comme les petites sutures, les brûlures de premier et second degrés peu étendues ou les allergies, etc...

Afin d'améliorer l'accès aux soins pour les habitant.e.s d'Évreux et des environs, l'agglomération pourrait apporter son soutien aux professionnels de santé locaux pour mettre en place une communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS)¹. Cette organisation aurait pour objectif de mieux coordonner le travail des professionnels à travers divers projets de soins.

Pour réduire les inégalités financières d'accès aux soins, la création d'une mutuelle municipale ou communautaire pourrait également être envisagée. Cela permettrait à de nombreux.euses Ébroïcien·ne·s, qui n'en ont pas les moyens actuellement, de bénéficier d'une mutuelle négociée par la municipalité ou l'agglomération à un tarif réduit, avec un contrat avantageux pour les adhérent·e·s.

La situation sanitaire à Évreux nécessite une action urgente pour garantir à tou·te·s un meilleur accès aux soins. Face à la pénurie de médecins, aux enjeux de santé mentale et aux difficultés hospitalières, il est essentiel de repenser l'organisation locale de la santé. La consultation et

1 <https://rezonecpts.ameli.fr/cartoCpts.html?reg=28>

l'implication démocratique des citoyen-ne-s d'Évreux sont indispensables pour relever ce défi collectif.

* *

*

3 / L'Après | Valentin TEIXEIRA

Thèmes : Transparence, démocratie politique et implicative

Les deux mandats de l'actuel maire sortant se dénotent par un très grave manque de transparence, de démocratie politique et de démocratie implicative. Il y a eu beaucoup d'opérations de communication qui voudraient tendre au contraire, mais personne n'est dupe, en tout cas pas la population avec qui nous avons discuté !

✓ Transparence administrative :

Importantes difficultés à obtenir des documents pourtant communicables, selon la réglementation, à quiconque en fait la demande !

Les procès-verbaux intégraux du Conseil municipal et du Conseil communautaire ne non pas mis en ligne, alors que c'est pourtant une obligation légale !

La Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) est régulièrement saisie. Elle a rendu, dans une très écrasante majorité des cas, un avis favorable à la communication des documents sollicités.

✓ Démocratie politique :

L'opposition n'a souvent pas été respectée, avec un manque de courtoisie républicaine de la part du maire sortant, des échanges trop souvent tendus, une dévalorisation par avance des interventions de l'opposition en leur reprochant d'être soi-disant contre les services, etc.

Exemples concrets :

- Le Conseil de développement² n'a jamais été mis en place à EPN malgré l'obligation légale.
- La Conférence des maires se déroule dans le plus grand secret, ce qui a d'ailleurs été relevé par le récent rapport de la Chambre régionale des comptes (CRC) de Normandie.

✓ Démocratie implicative / de proximité :

La population n'est pas du tout consultée dans les décisions. Cela participe dangereusement au « désamour » envers les élu.e.s.

Les réunions annuelles dites « de quartier » ne sont en aucune manière pas de la démocratie implicative : à chaque fois il y a eu environ 45 minutes (voir plus) de longue introduction avec des PowerPoint de communication souvent en faveur de Guy Lefrand ! Et du coup... très peu de temps laissé pour que la population puisse s'exprimer !

2 <https://jeparticipe.epn-agglo.fr/project/candidature-conseil-de-developpement/presentation/le-conseil-de-developpement>

Ces réunions ne sauraient être considérées comme de la démocratie implicative, ni de la participation citoyenne.

La plateforme « Je participe » d'EPN³ sert en réalité d'alibi, elle s'adresse à une certaine partie de la population. Sont de facto exclues les personnes éloignées des usages numériques !⁴

Exemples concrets de population non consultée :

Dossier Cambolle, travaux sur le quartier de la gare, nouvelles maisons de quartier, passerelle à 3 millions d'€ , etc...

Notre liste de gauche a donc placé la démocratie de proximité, dans toutes ses déclinaisons, au cœur de notre démarche et de nos préoccupations. Cela veut dire que nous l'appliquerons sur un mode transversal et en déconcentrant du pouvoir vers les différentes mairies de quartier. Exemple concret (parmi d'autres) : la mise en place d'un budget participatif.

En résumé : C'est venu le temps qu'une page se tourne, de faire tout l'inverse de ce qui a été fait depuis 2008, avec de l'apaisement et une nécessaire revitalisation démocratique !

* *
*

4 / Société civile | Nathalie LAGOUGE (élue sortante)

Thèmes : enfance, petite enfance, éducation

Pour une politique éducative ambitieuse, démocratique et écologique

On ne peut pas dire que le dialogue avec les enseignant.e.s et les parents ait été une priorité pour l'équipe municipale actuelle. Aucune instance n'existe aujourd'hui pour permettre un véritable échange avec la communauté éducative. La caisse des écoles, autrefois lieu de concertation et de projets, a peu à peu perdu tout son sens au fil des mandats. Elle est désormais quasiment désertée : seule une élue représentant les parents y siège depuis quelques mois, faute de candidat.e.s, et quelques directeurs.trices d'école y participent de manière ponctuelle.

Nous voulons rétablir un dialogue permanent et constructif avec les acteurs.trices de l'éducation. À l'image de nombreuses villes de Gauche, nous mettrons en place des rencontres annuelles avec les parents et les enseignants, afin de bâtir ensemble des politiques éducatives locales adaptées aux besoins des enfants. Nous proposerons également la création d'un conseil municipal des jeunes, doté d'un budget participatif pour soutenir leurs projets citoyens et solidaires.

L'éducation n'a jamais été une vraie priorité pour le maire actuel. Elle sera l'une des nôtres. Depuis douze ans, les budgets des écoles et des centres de loisirs sont restés quasiment inchangés. Ce n'est que tout récemment, comme par hasard, à la veille de l'élection de mars 2026, qu'une hausse a été votée, bien insuffisante pour compenser des années de stagnation.

³ <https://jeparticipe.epn-agglo.fr/>

⁴ Cf rapport sénatorial du 17/09/20 sur la lutte contre l'illectronisme.

En 2014, dès son arrivée, Guy Lefrand a supprimé les classes de découverte, privant les enfants d'une expérience éducative et collective essentielle. Pour soi-disant compenser, il a signé un contrat avec une entreprise privée, Acadomia, pour un présumé soutien scolaire en ligne. Un dispositif dont aucun bilan n'a jamais été communiqué et dont chacun.e peut constater l'échec.

Les clubs « Coup de pouce », qui permettaient d'accompagner les élèves de CP et CE1 en difficulté, ont été supprimés dans les quartiers prioritaires dès le début du second mandat.

Les tarifs de la restauration scolaire ont fortement augmenté ces trois dernières années, contraignant semble-t-il certaines familles à garder leurs enfants à la maison sur le temps du midi.

Enfin, face à l'urgence climatique, nous devons agir sur le bâti scolaire. Dans plusieurs écoles, la température dépasse régulièrement les 30°C en juin et en juillet. Nous renaturerons (au sens réel du terme) les cours d'école, repenserons l'isolation et l'aération des bâtiments, pour en faire des lieux de vie sains et adaptés aux défis du climat.

En résumé : nous porterons une véritable politique éducative et environnementale, partout où cela sera possible.

* *

*

5 / Les Écologistes | Olivier VERMEULIN (élu sortant)

Thèmes: Logement avec un versant écologiste.

Durant les deux mandats du maire sortant, force est de constater que la politique du logement menée n'a pas été la bonne.

Quelques chiffres à l'appui : 7 % du parc privé est vacant. Ce chiffre monte à 10,7 % sur l'ensemble du parc ébroïcien avec une forte hausse à partir de 2012 (Observatoire des territoires⁵).

Des projets immobiliers n'aboutissant pas ou que partiellement, avec des répercussions sur les finances de la ville et celles d'EPN.

Coûts de non-réalisations en termes de mixité de logement : 3,5 millions d'amendes infligées par l'État sur la non-réalisation de logements sociaux. Sur l'îlot Saint-Louis : 4 millions versés par la ville et EPN pour renflouer les comptes de la SHEMA⁶ suite à l'échec des ventes du partenaire privé de l'opération.

S'agissant du projet Cambolle : c'est un dossier auquel nous mettrons fin, tant sur un plan écologique qu'économique, car il est dangereux pour Évreux et son centre-ville.

Une politique immobilière volontariste et inventive sera nécessaire pour revitaliser le centre-ville. Elle devra passer par une rénovation de l'ancien et des choix plus cohérents pour le neuf afin d'attirer de nouveaux.elles habitant.e.s et maintenir sur notre ville celles et ceux qui souhaiteraient la quitter.

5 <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/part-des-logements-vacants>

6 <https://www.shema.fr/>

Évreux se doit d'être plus agréable à vivre et cela passe également par la capacité des habitant.e.s à se mouvoir dans la cité.

La part de l'automobile y est trop importante. Il n'est pas question de l'interdire, mais de permettre aux piétons et aux utilisateurs.trices de modes de transport doux de circuler dans un environnement plus agréable et sûr.

Un plan vélo d'envergure doit permettre à Évreux de ne plus être notée F par le baromètre de la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) 2025⁷ comme en 2019. Les acteurs.trices locaux.ales seront consulté.e.s car ils.elles sont les plus à même à remonter les attendus de ces modes de transport. Une amélioration significative des services des autres transports en commun s'imposera : amplitude, séquence des lignes, adaptation des véhicules, création de nouveaux services, gratuités adaptées, etc...

Là encore, ces choix doivent permettre une vie meilleure pour les ébroïcien.ne.s et dynamiser notre ville tant économiquement que d'un point de vue écologique.



6 / LRDG | Françoise MARTIN (élue sortante)

Thème : associations

À Évreux, le monde associatif est une force. Une force de lien, d'entraide, d'éducation, de culture et de sport (1 259 associations sur le territoire). Une force qui fait battre le cœur de notre ville.

Et pourtant, depuis deux mandats, cette force s'affaiblit !

Sous l'équipe Lefrand, le tissu associatif ébroïcien s'est fragilisé : baisse des subventions, suppression d'aides, perte de lieux emblématiques, et parfois même atteinte à l'autonomie des associations.

On nous répète que « rien n'a changé », que « l'enveloppe reste la même ». Mais derrière les chiffres, la réalité, c'est la disparition de structures essentielles :

- ✓ le Théâtre du Méga Pobec, reconnu nationalement ;
- ✓ l'Abordage, scène des musiques actuelles ;
- ✓ le festival RDTSE,
- ✓ L'Amicale de Navarre et La Manufacture, ex-Maison de l'Enfant et des Découvertes.

Pendant ce temps, la municipalité a préféré créer une association hors sol pour monter son festival maison, coûteux en argent public, sans transparence sur les comptes et sans réel ancrage dans le territoire. Résultat : 4 millions de subventions publiques depuis 2017 et un déficit cumulé autour de 900 000 €.

⁷ <https://www.fub.fr/barometrevelo2025>

Même le sport n'a pas été épargné : divers dirigeants ont été placés à la tête de certains clubs, fragilisant des associations sportives qui, jusque-là, tenaient debout grâce aux compétences des directions précédentes.

Mais malgré tout, les associations d'Évreux tiennent bon. Elles résistent. Elles continuent d'agir pour le bien commun, pour le vivre-ensemble, pour nous tous, nos enfants, nos aînés, nos quartiers.

C'est pourquoi, nous, nous ferons le choix de les défendre et de les soutenir vraiment.

Nous instaurerons un financement stable sur trois ans pour les structures employeuses, afin qu'elles puissent se projeter sereinement.

Nous garantirons la transparence totale des critères de subvention. Exemple dramatique : l'association « Un toit sur la main » qui réalise un formidable travail de terrain, mais qui n'est pas subventionnée par pure décision politique, sans aucune transparence ! Et ce, alors même que les services renvoient certains publics vers cette structure !

Nous redonnerons donc aux associations la place qu'elles méritent : celle de partenaires, pas de supplétifs du pouvoir municipal.

Pour nous, il y a une utilité sociale. Il nous faudra favoriser les projets inter-associatifs.

Parce qu'à Évreux, la vie associative, c'est la vie tout court !

Pour notre liste de Gauche, il est temps de conforter et de renforcer l'utilité sociale des associations engagées sur le territoire et de favoriser les projets inter-associatifs.

* *
*

7 / CONCLUSION | Gérard SILIGHINI (ancien élu, tête de liste)

Afin de compléter ce qui vient d'être dit par les un.e.s et les autres, un dernier mot concernant les semaines et les mois qui viennent.

Nous allons amplifier ce rassemblement qui est le nôtre et je le disais en début de séance, nous ne doutons pas que nous y parviendrons assez rapidement. Nous ouvrons largement notre porte et je suis convaincu, nous sommes convaincu.e.s, que c'est ce que veulent nos concitoyennes et nos concitoyens.

Mais, sans attendre, nous commencerons, dès le mois de novembre à venir à la rencontre des Ébroïciennes et des Ébroïciens.

Cela se traduira par des déambulations dans les quartiers, des micro-réunions, par une présence accrue dans les manifestations locales et sur les marchés, par l'ouverture aussi d'un site internet, par celle d'un local de campagne, etc.

Il s'agit de multiplier progressivement les moments de dialogue dans les deux mois qui nous séparent de 2026. Et nous ne manquerons pas de revenir vers la presse au cours de la période à venir.

* *
*